

NOUVELLES ÉLECTRONIQUES N° 430, 6 août 2007

Ce bulletin de nouvelles concerne le Golfe.

Les *Nouvelles électroniques* sont également proposées sur le site web de l'ABU à l'adresse suivante :
http://www.biblesociety.org/latestnews/index_latestnews.html.

Exposer les hérésies de l'Évangile de Judas

KOWEÏT : « Quand on est confronté à une erreur ou à un faux, il est bon de se demander : "Quelle est la vérité dans tout cela ?" »

Telle était la proposition d'une conférence sur l'Évangile de Judas organisée dernièrement au Koweït par le bureau de la Société biblique du Golfe (SBG) dans ce pays.

L'auditoire, qui comprenait quelque 160 chrétiens d'Églises arabophones catholiques, orthodoxes et évangéliques, s'est réuni dans l'église évangélique nationale de Koweït City en juin dernier pour écouter Youssef Sabry, coordinateur des programmes en arabe de la SBG, donner une conférence en arabe intitulée *Le faux Évangile de Judas*.

La Société biblique avait été poussée à organiser cette conférence par l'avalanche de livres et de films sur les « nouveaux évangiles » publiés ces dernières années. Bombardés d'affirmations contradictoires sur leur foi et son histoire, de nombreux chrétiens étaient dans le doute quant à la véritable signification de ces textes.

L'Évangile de Judas est un fragment d'un texte copte qui daterait du troisième siècle. Il suggère que Judas a trahi Jésus à sa propre demande afin qu'il accomplisse sa destinée divine. Ce fragment fait l'objet d'un documentaire télévisé réalisé par la National Geographic Society américaine.

Dans sa présentation, M. Sabry a raconté l'histoire de sa découverte, décrit son origine gnostique et analysé les hérésies qu'il contient.

Le manuscrit a été trouvé dans une grotte en Égypte en 1978 mais ce n'est que quelques années plus tard qu'il a suscité l'attention des experts. Pendant quelque temps, il a circulé parmi les marchands d'antiquités – ce qui l'a abîmé d'autant plus – avant d'être enfermé dans un coffre à New



York par un collectionneur. En 2000, une antiquaire suisse a pris conscience de son importance, l'a acheté et en a fait don à la Fondation Maecenas pour les arts anciens, qui se trouve en Suisse.

L'Évangile de Judas diffère intrinsèquement des Évangiles canoniques en ce qu'il voit Judas Iscariote non comme la personnification de la trahison mais comme le disciple auquel Jésus fait le plus confiance – celui qui le comprend le mieux et qui, à la demande de Jésus, l'aide à se dépouiller de son corps de chair et à retourner dans le monde spirituel en le livrant aux autorités pour qu'il soit crucifié.

M. Sabry a rejoint l'opinion d'autres experts chrétiens et rejeté cette représentation.

Le manuscrit, qui a été daté entre 220 et 340 après J.-C., serait l'œuvre des gnostiques, une secte du deuxième siècle dont les vues sont depuis longtemps considérées comme hérétiques. Un autre texte gnostique, l'Évangile de Marie Madeleine, a été l'une des sources utilisées par Dan Brown pour son roman *The Da Vinci Code*.

M. Sabry a également décrit le processus par lequel l'Église primitive a retenu certains livres qu'elle a considérés comme canoniques. Il a terminé son discours en clarifiant la manière traditionnelle de voir le personnage et le rôle de Judas selon les Évangiles canoniques.

À l'issue de la conférence, les participants ont souligné qu'ils avaient été heureux de pouvoir entendre ces arguments contre l'Évangile de Judas exposés de manière systématique.

« Auparavant, je n'avais aucune vraie réponse à ces questions, a déclaré Shant, qui est membre de l'Église orthodoxe arménienne du Koweït. Mais maintenant (...) je suis capable de réfuter les faux enseignements de cette hérésie. Cette conférence est venue au bon moment. »

« À la fin de la conférence, j'avais acquis une confiance plus grande dans notre Sainte Bible », a ajouté Rafiq Mikhael, de l'Église évangélique nationale du Koweït.

« Je suis impressionné qu'autant de gens soient venus, a confié quant à lui le père Angalyous, de l'Église catholique de la Sainte Famille, et plus encore par l'idée que tant d'Églises se rassemblent autour de la Société biblique. J'apprécie son rôle. »

Pour un bulletin sur un article de Bill Mitchell, coordinateur des traductions de l'Alliance biblique universelle dans les Amériques, intitulé Le Da Vinci Code et la Bible voir Nouvelles électroniques n° 359.

Photos (Société biblique du Golfe) :

GUL07DJ-16 : Youssef Sabry, coordinateur des programmes en arabe de la Société biblique du Golfe, qui a donné une conférence en arabe au Koweït en juillet 2007 intitulée Le faux Évangile de Judas.

GUL07DJ-17 : Une partie des 160 personnes présentes à une conférence donnée au Koweït en juillet 2007 par Youssef Sabry, coordinateur des programmes en arabe de la Société biblique du Golfe, intitulée Le faux Évangile de Judas. L'auditoire rassemblait des personnes issues de diverses Églises et assemblées du Golfe.

Pour toute information complémentaire, écrivez à : comms@ubs-wsc.org

(Pour toute remarque ou question concernant le texte français, merci de prendre contact avec Claire Bedot, responsable des traductions en français du Centre mondial de services : abu.cbedot@sbf.fr)

Siège social (Centre mondial de services de l'ABU) : Reading Bridge House, Reading RG1 8PJ, Angleterre
Téléphone : +44(0)118-9500200 Télécopie : +44(0)118-9500857 Site Web : www.biblesociety.org

La United Bible Societies Trust Association, société à responsabilité limitée, est enregistrée en Angleterre et aux Pays de Galles sous le n° 2264875. Institution caritative enregistrée sous le n° 800058.